

Courrier de Berne

N° 10 mardi 27 décembre 2011
89^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

LE CADEAU DE NOËL DU PARLEMENT BERNOIS

C'est un peu le « marronnier » du Courrier de Berne, tant le sujet est revenu régulièrement sur le tapis depuis 2009. Mais cette fois, il s'agit bien d'un épilogue. D'un heureux épilogue.

Le Parlement du canton de Berne a accepté en cette fin d'année le crédit d'engagement pour l'introduction du dépistage précoce du cancer du sein. Dès 2013, toutes les Bernoises pourront prendre part à partir de 50 ans à un screening dans le cadre d'un programme de qualité contrôlée.

Enfin! Depuis son acceptation par tous les partis politiques du Grand Conseil bernois en automne 2008, le projet n'a eu de cesse d'être reporté. La faute à la crise économique, disait-on alors. Cette fois, le spectre d'une récession de l'économie suisse, agité par les analystes, n'a pas fait peur.

Le vote des parlementaires bernois met fin à l'inégalité de traitement entre les femmes du Jura bernois et celles du canton de Berne. Car les Jurassiennes bernoises, les habitantes des régions officiellement francophones donc, ont, rappelons-le, accès depuis 2008 déjà au programme de dépistage des cantons du Jura et de Neuchâtel.

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Le Carnaval de Berne	1-2
Parole à Hans Stöckli, ancien maire de Bienne (PS/BE)	3
Alliance française: Didier Decoin,	
Prix Goncourt 1977, à Berne	2-3
Brèves	4
Activités paroissiales	4
Berne historique:	
le secret de longévité de la Zytglogge	5
L'arbre de Noël sur la place Fédérale	5
Les rendez-vous à ne pas manquer!	6

« Ce numéro n'a exceptionnellement que 6 pages.
Vous retrouverez les habituelles 8 pages
dès le numéro 1/2012 »

BIENTÔT LE RÉVEIL DE L'OURS



Comme chaque année pendant le Carnaval, Berne va être livrée pendant trois jours aux bouffons et autres Guggenmusik dès que l'ours sera libéré de la tour des Prisons. Même si elle n'a jamais eu d'existence officielle, cette tradition a su conquérir le cœur des Bernois. Rencontre avec Noëlle de Preux, présidente du Carnaval de Berne.

D'où vient la tradition du Carnaval à Berne?

Le Carnaval commence chaque année le lendemain du mercredi des Cendres et se termine la nuit de samedi à dimanche. Au Moyen-Âge, Berne avait une grande tradition du carnaval. Mais pendant la Réforme, cette tradition fut interdite. L'interdiction du gouvernement bernois a justifié le maintien de différentes expressions carnavalesques. Mais un carnaval officiel n'a jamais existé. Le 19 janvier 1982 fut fondée la société du Carnaval bernois (*Verein Bärner Fasnacht*). Pour la première fois, et au grand scepticisme de la population, un carnaval a eu lieu dans les rues de Berne. Les années suivantes, le carnaval s'est développé et est devenu partie intégrante du calendrier bernois.

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3000 Berne

naturellement

DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

**Les pharmacies à Berne à
votre service et aux conseils
individuels.**

APOTHEKE DR. NOYER AG

Marktgasse 65
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

INTERNATIONALE APOTHEKE

Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

APOTHEKE DR. NOYER / PFÖTLI

Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

APOTHEKE DR. NOYER / HAUF

Marktgasse 44
031 326 28 10
hauf@drnoyer.ch



suite page 2

Noëlle de Preux, présidente
du Carnaval de Berne



« CARNAVAL DE BERNE »

Aujourd'hui, le Carnaval de Berne est le troisième plus important de Suisse, après Bâle et Lucerne.

Comment se déroule la fête?

Le Carnaval de Berne se déroule dans les rues de la vieille ville. Nous y installons des scènes sur lesquelles les Guggenmusik jouent et nous avons environ 70 stands répartis sur les bords des rues.

En ce qui concerne le programme, il se déroule comme suit:

- Jeudi, 23.2.2012, 20h00 – *Bärebefreiig* – l'ours (emblème principal du carnaval) est réveillé et lâché au milieu des personnes masquées. Il sera présent durant les 3 jours de festivités.
- Vendredi, 24.2.2012, 14h00 – cortège des enfants – carnaval des enfants. 22h00 – cortège avec flambeaux dans la vieille ville.
- 24 minutes avant minuit – carnaval des sorcières autour de la cathédrale
- Samedi, 25.2.2012, à partir de 10h00 – production de petits groupes plus ou moins calmes dans la vieille ville. 14h30 – départ du grand cortège (environ 60 groupes) avec un *Monsterkonzert* à la clé.
- Durant les 3 jours – festivités dans les rues et les restaurants.

Y a-t-il un thème particulier en 2012?

Non, nous n'avons jamais un thème particulier. Une affiche, oui, qui est chaque année dessinée par un artiste connu. Des insignes frappés avec le sujet qui se trouve sur l'affiche.

Le Carnaval de Bâle a l'habitude de brocarder ceux qui font l'actualité... pourquoi pas vous?

Chacun est libre de se masquer à sa guise. Naturellement, nous retrouvons parmi les gens masqués des thèmes actuels. Notre carnaval ressemble plutôt au carnaval de Venise.

Que conseillez-vous aux non-Bernois de faire pendant le carnaval?

Des vacances.

Combien de visiteurs attendez-vous?

Difficile à dire. On pense que durant le grand cortège du samedi, on compte entre 70'000 et 80'000 spectateurs.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

**Le prochain Carnaval de Berne
aura lieu
du 23 au 25 février 2012.
Informations: www.fasnacht.be**

EDITO

suite de la page 1

Ce vote, c'est l'aboutissement du long combat de la section bernoise d'Europa Donna, engagée pour la reconnaissance et la mise en œuvre légale d'un contrôle de qualité dans le traitement du cancer du sein. Sa présidente, Donatella Corbat, nous fait part de sa joie. Elle rappelle que, dans le canton de Berne, le cancer du sein est encore et toujours la maladie la plus fréquente chez les femmes; chaque mois, environ 15 femmes en meurent et, pour beaucoup d'entre elles, parce que leur maladie a été découverte trop tard.

La décision du Grand Conseil est une bonne nouvelle avant les fêtes de fin d'année pour les Bernoises, malades ou non, mais aussi, comme le souligne Donatella Corbat, « un témoignage de respect du Parlement et du gouvernement envers les femmes qui n'ont pas pu vivre ce jour ». Excellentes fêtes de fin d'année!

Christine Werlé

DÈS LE DÉBUT 2012, LARGUER LES AMARRES D'AU MOINS DEUX FAÇONS :

En janvier avec *Bartleby, l'homme qui cesse de jouer le jeu des hommes* ou en février avec *Le Bateau ivre*, la formation musicale qui fait valser les conventions

Jeudi 19 janvier 2012 à 19h30 à la Schulwarte, l'Alliance française reçoit l'écrivain français Daniel Pennac (auteur entre autres de *Chagrin d'école*, *Prix Renaudot 2007*) pour une lecture inspirée de « *Bartleby le Scribe* », la nouvelle d'Herman Melville.

N'est-il pas normal que quelqu'un qui doit sa rédemption à la lecture veuille partager ce plaisir avec un maximum de personnes ? Daniel Pennac a vécu son enfance comme un calvaire parce qu'il était cancre. Devenu professeur de lycée, il est maintenant un pédagogue actif et engagé. Il se produit régulièrement sur la scène théâtrale parisienne. Ses talents de conteur ont pu être appréciés en 2009 au Théâtre de la Pépinière où il a lu *Bartleby, l'homme qui « préférait mieux pas »*.

Le Bateau ivre, groupe de musique klezmer, invite à voguer sur la crête des « moments envolés » le 17 février 2012 à 21 h au Mahogany Hall.

Ils ont la trentaine, à peine. Ils partagent le même amour de la musique folklorique, tzigane, juive, balkanique, roumaine, hongroise, celtique (irlandaise ou bretonne) et ont à leur actif une formation musicale classique et/ou de jazz. Avec un peu de chance, vous aurez droit à une valse en dialecte anversois, du chanteur, accordéoniste et guitariste Geert Dedapper, chef de bande, génial auteur-compositeur de la plupart des chansons données à entendre. En français, en suisse allemand, en yiddish, elles parlent d'expériences quotidiennes drolatiques ou hors des sentiers battus avec une retenue en matière de sentiments, mais une sacrée gouaille lorsqu'il s'agit de dénoncer le « rêve conforme » et l'« univers uniforme »...

Concert du 17.02.2012, 21h,
www.mahogany.ch ou www.bateau-ivre.ch

■ Valérie Lobsiger

L'écrivain et scénariste Didier Decoin, auteur de 45 livres et Secrétaire de l'Académie Goncourt, sera l'invité de l'Alliance française le 14 février 2012 (Schulwarte, 19h30) pour une conférence sur les coulisses du Prix Goncourt. Interview d'un écrivain sensuel, bien dans son corps et dans sa tête.

Dans *Une Anglaise à bicyclette* mais aussi *John L'Enfer* ou *Louise*, vos héros sont des Indiens ou assimilés. Qu'est-ce qui vous fascine tant dans ce peuple ?

La civilisation amérindienne s'est passée pendant très longtemps de l'écriture. De vieux sages répercutaient oralement l'histoire du peuple. En tant qu'écrivain, ça me fascine. Et puis, les Indiens sont des personnes qu'on déplace. D'abord géographiquement puisqu'on les parque dans une Réserve. Si ça m'émeut autant, c'est peut-être parce que je suis très attaché au lieu où je vis et où j'ai mes racines. Ensuite, les Indiens sont exilés au sein de la société. L'Amérique était à eux et on les a dépossédés de leur « royauté ». C'est injuste et navrant. Enfin, les nations indiennes ont une dignité extraordinaire. Ils ne se perdent pas en lamentations.

Comment vous est venue l'idée de faire intervenir Conan Doyle dans votre histoire d'une jeune

Elu avec 50,1% des suffrages le 20 novembre dernier, Hans Stöckli fait son entrée au Conseil des Etats. Grâce à la mobilisation du Jura bernois et des deux villes du canton, l'ancien maire de Bienne a évincé l'UDC Adrian Amstutz de la Chambre des cantons et a permis du coup au Parti socialiste de retrouver le siège perdu en mars dernier. Interview.

« JE SUIS L'AVOCAT DES FRANCOPHONES »

Pourquoi teniez-vous tant à faire votre entrée au Conseil des Etats?

J'ai arrêté mon travail de maire et je suis complètement indépendant. J'ai maintenant le temps - et le plaisir! - de représenter mon canton. Auparavant, les deux sièges bernois au Conseil des Etats étaient occupés par la droite. Ces députés (ndlr: *Adrian Amstutz et Werner Luginbühl*) viennent tous les deux de l'Oberland bernois. Ni la partie francophone, ni les villes, ni le centre-gauche n'étaient représentés. J'ajouterais que les compétences requises aux Etats sont plus importantes qu'au National, parce que l'on siège dans le double de commissions. J'estime être en mesure de représenter le canton de Berne.

Justement, quels atouts pensez-vous avoir pour représenter votre canton?

J'ai une grande expérience en tant que maire de Bienne. Je suis indépendant. J'ai un réseau important. En tant que « force bilingue », j'ai l'expérience de bâtir des ponts entre les différentes régions, les différentes cultures.

Lors de l'élection, c'est notamment dans le Jura bernois que vous avez fait la différence avec Adrian Amstutz...

Pensez-vous représenter les francophones du canton mieux que l'UDC Jean-Pierre Graber, éliminé du Conseil national?

Les électeurs étaient au courant de l'enjeu du 2^e tour et ils ont de loin préféré me mettre au Conseil des Etats. Le Jura bernois m'a

soutenu à plus de 60%. L'UDC a exigé que je me retire après le 1^{er} tour pour que Jean-Pierre Graber puisse rester au Conseil national. Mais cela a eu pour effet d'augmenter le soutien du Jura bernois en ma faveur. Je vais bien sûr faire mon possible pour représenter les intérêts du Jura bernois sous la Coupole à Berne. Je suis l'avocat des francophones.

Le centre ne voulait pas d'Adrian Amstutz et a voté pour vous... Pourquoi cette devise « tout sauf Amstutz »?

Les partis voulaient un ticket équilibré au Conseil des Etats, entre gauche et droite, entre villes et campagne. Adrian Amstutz était le « préfet » de Christoph Blocher, c'est-à-dire issu de l'aile dure de l'UDC, et ce n'était pas apprécié par tout le monde. Dans le Jura bernois, l'UDC et le PLR ont donné le mot d'ordre de soutenir Amstutz mais ce mot d'ordre n'a pas été suivi. Mais si j'ai pu élargir mon soutien au centre, c'est aussi en raison de mon expérience de maire.

Quels thèmes bernois allez-vous défendre au Conseil des Etats?

Il faudra trouver une solution pour que le Jura bernois ait au moins deux sièges au Conseil national. Je m'engagerai pour trouver, dans le domaine climatique, les moyens nécessaires pour éviter les inondations. Il faudra aussi préparer la sortie du nucléaire. Autre thème que je défendrai: résoudre les problèmes de trafic, par exemple en construisant la nouvelle gare de Berne.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*



DIDIER DECOIN OU L'ÉCRITURE DES SENS

Indienne élevée sous une fausse identité à l'époque de l'Angleterre victorienne?

Conan Doyle voulait trouver une preuve qu'il y a une vie après la mort parce qu'il avait déjà perdu de nombreux membres de sa famille dont un fils et deux neveux pendant la guerre. Les fées représentaient une porte ouverte sur un autre monde. Cette dérive poétique chez un écrivain par ailleurs sérieux m'a ému. Je me suis bagarré pour faire entrer cette histoire dans la mienne.

Vous semblez accorder dans vos livres une grande importance aux plaisirs des sens. Êtes-vous un sensuel?

Bien sûr! J'ai un corps pour voir, entendre, toucher, goûter, sentir. A l'odeur de l'iode par exemple, j'éprouve une joie intense. Je suis l'homme le plus malheureux du monde lorsque je suis enrhumé. Même les mauvaises odeurs, je veux les sentir! Manger est quelque chose d'extraordinaire.

Dans Une Anglaise à bicyclette, vous liez la survie de l'art à la production d'émotion. Par ailleurs vous faites souvent référence à l'art dans vos écrits (cf votre Dictionnaire amoureux de la Bible). Quelle importance a l'art pour vous?

Il est indispensable et il fait partie de ma vie. Un tableau m'intéresse moins par l'anecdote qu'il relate que pour sa couleur, sa vibration, l'émotion qu'il provoque. Un Poussin, un Botticelli, c'est beau mais ça m'ennuie. Je préfère

l'art moderne et même l'abstraction totale. Chez Rothko par exemple, même le noir devient une couleur. Le tableau, à ce moment là, est œuvre de sensualité pure car il ne représente rien. Mais il n'y a pas que les tableaux qui me fascinent. La domestication des technologies modernes, tel par exemple l'art vidéo plastique, est une entreprise passionnante. Quand on pense qu'avec un simple téléphone portable on peut faire un film...

Un bon livre, est-ce pour vous un livre qui cherche à faire réfléchir?

Je crois que je cherche plutôt à émouvoir mon lecteur. D'ailleurs quand je lis, j'attends la même chose de l'auteur, pas un message. Je n'ai pas l'impression d'être sur terre pour délivrer de grandes théories. Moi, j'adore faire rêver à un faisan rôti ou à un très bon pot-au-feu.

Attachez-vous de l'importance à l'aspect physique des gens?

Oui, car c'est ce qu'on voit en premier. Beau ou pas, ça n'a pas d'importance ensuite, car c'est la séduction qui compte. Je peux être attiré par les vêtements. D'ailleurs, j'observe la mode avec beaucoup d'intérêt. Ça va avec ma passion de tout regarder; mes cinq sens marchent à fond toute la journée dès le premier instant au réveil. Mais dès que je pose la tête sur l'oreiller, je m'endors.

■ *Propos recueillis par Valérie Lobsiger*



**Ecole cantonale de
Langue française
de Berne**

Inscription à l'Ecole cantonale de langue française de Berne des élèves en 1^{ère} année primaire et à l'Ecole enfantine pour l'année scolaire 2012/2013

Le lundi 20 août 2012 débutera la scolarité obligatoire pour les enfants qui ont 6 ans révolus au 30 avril 2012 (nés entre le 1^{er} mai 2005 et le 30 avril 2006).

A la même date seront admis à l'école enfantine:

- les enfants qui ont 4 ans révolus au 30 avril 2012 (1^{ère} année de EE)
- les enfants qui ont 5 ans révolus au 30 avril 2012 (2^{ème} année de EE)

Sont admis à l'ECLF sans autorisation spéciale (art. 49^e LEO et art. 15 OEO):

- a) les enfants des employés et employées de langue française, italienne ou romanche de l'administration cantonale et de l'administration fédérale
- b) les enfants des collaborateurs et collaboratrices de langue française, italienne ou romanche des organisations dont l'existence sert la Confédération
- c) les enfants qui ont commencé leur scolarité obligatoire en langue française
- d) les enfants de parents de langue française, italienne ou romanche.

Sur requête dûment motivée adressée à la Direction de l'école, les cas particuliers d'admission d'autres élèves sont soumis pour décision à la Commission scolaire et transmis pour information au Département de l'Instruction Publique.

Les inscriptions pour l'année scolaire 2012/2013 devront être faites auprès du secrétariat de l'école, Jupiterstrasse 2, 3015 Berne (T 031 940 15 50). Délai d'inscription au plus tard le **31 janvier 2012**.

Le directeur de l'ECLF
Michel Cléménçon

MUSIQUE D'ÉGLISE

Le ve durant toute l'année à 12 h 30 au temple du Saint-Esprit: petit récital *Point d'orgue* en dégustant un café et un gâteau. Ve 20 jan.: Jürg Brunner (organiste titulaire, qui partira prochainement à la retraite).

Di 29 jan. à 17 h au Kultur Casino Bern (Herrengasse 25, grande salle): la Commune bourgeoise de Berne invite la population au concert traditionnel donné par Benjamin Righetti, organiste titulaire de l'Eglise française et inspecteur des grandes orgues du Casino. Au programme: C. Franck (les trois *Chorals* pour orgue), G. Fauré (*Messe basse pour voix de femme et orgue*), et F. Poulenc (*Litanie à la vierge noire pour voix de femme et orgue*) avec l'ensemble vocal féminin Callirhoé, placé sous la direction de D. Tille.

Je 2 fév. à 20 h à l'église Française: concert par l'Orchestre des médecins de Berne placé sous la direction de Matthias Kuhn avec Daniel Lappert, flûte. Œuvres d'E. Elgar: *Sérénade pour cordes* en mi min., op. 20; C. Reinecke: *Concert pour flûte* en ré maj., op. 283; L. Farrenc: *Symphonie n° 3* en sol min., op. 36. Prélocation: Maison de la musique Krompholz Berne, T 031 328 52 00.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

ECHOS LIVRESQUES autour de la mobilité collective & de la mobilité musculaire individuelle spirituelle



Marc Dietschy: **Le Paradis perdu** — Le démantèlement du trafic régional ferroviaire à voie normale en Suisse. Editions Slatkine, Genève, 2011. 216 p., nombreuses ill. en noir-blanc, 16,6 x 23,5 cm, broché. ISBN 978-2-8321-0439-2, Prix: 39 CHF. En librairie ou vente par correspondance (port en sus) à l'Association genevoise du musée des tramways (AGMT), Case postale 5465, 1211 Genève 11 Stand. Autres publications des Editions Slatkine: www.slatkine.com. Il existe une version du livre en allemand (Das verlorene (Eisenbahn)-Paradies, sans illustrations, ni légendes): ISBN 978-2-8321-0456-9, 48 p. Prix 19 CHF.

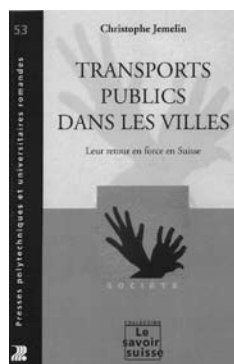
Cet ouvrage richement documenté et illustré présente toutes les lignes à voie normale de Suisse qui ont disparu ou qui ne connaissent plus de trafic régional des voyageurs. Pour la première fois, l'intégralité des lignes, gares et stations concernées sont représentées par des photographies qu'il n'est plus possible de faire aujourd'hui. L'auteur se fait ici le témoin d'un temps révolu, livrant l'histoire passionnante d'une époque, où les chemins de fer représentaient encore le progrès et la qualité du service.

Un témoignage unique qui fascinera aussi bien les voyageurs qui ont utilisé ces lignes, les cheminots qui se sont battus pour leur survie, que tous les passionnés de chemins de fer et les historiens de transport.

La Suisse, *paradis du rail*? On pourrait le croire à priori en se basant sur certaines observations générales. Le succès du rail en Suisse cache cependant une *vague destructrice*, qui après avoir emporté jadis de très nombreuses lignes de tramway et de chemin de fer à voie métrique, ampute désormais le réseau à voie normale. Ce phénomène s'est notablement accru depuis les années 1990.

Les suppressions sont classées en 49 chapitres richement illustrés et elles eurent lieu sur une longue période s'étendant sur 152 ans, de 1858 à 2009. Le canton de Berne n'est pas épargné: par exemple: Interlaken-Est-Bönigen en 1969 (la gare de Bönigen en 1968 illustre la couverture), le trafic régional Thoun-Spiez en 2001; la suppression de diverses gares et haltes: Berne-Fischermätteli en 1986 (bifurcation des lignes pour Schwarzenbourg et Belp-Thoun), Fillistorf en 2007 sur la ligne S1, Rüplisried-Mauss sur la ligne S6 en 2002, etc.

Cet ouvrage est le résultat d'un travail systématique de photographie le long du réseau ferré de Suisse depuis 40 ans. Ce livre est indispensable pour mesurer une triste réalité très souvent cachée par les discours promotionnels des acteurs du rail!...



Christophe Jemelin: **Transports publics dans les villes** — Leur retour en force en Suisse. Collection *Le savoir suisse*, ISSN 1661 8939, volume 53. Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2008. 142 pages, différents tableaux et 5 plans des réseaux des 5 grandes villes suisse (Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich), glossaire, bibliographie, 12 x 18 cm, broché, prix 17,50 CHF. ISBN 978-2-88074-807-4. Pour en savoir plus: www.ppur.org et www.lesavoirsuisse.ch.

Pour la 1^{re} fois, un livre révèle au grand public, premier intéressé, la saga mouvementée des transports urbains en Suisse. Après l'enthousiasme du XIX^e siècle pour les voies ferrées, on a vu, dès 1960, l'automobile triompher. Elle a engorgé les centres. Et les emplois se sont dispersés autant que l'habitat. Aujourd'hui les trams reviennent en force en Europe et en Suisse (également dans la ville des Ours). L'auteur n'évoque pas seulement le passé, il fait l'inventaire des extensions construites depuis l'an 2000 et liste les projets à réaliser jusqu'en 2014. D'intéressants tableaux statistiques concernent les 26 plus grandes agglomérations, la répartition modale entre les transports publics (TP) et l'automobile, la marche à pied et le vélo. L'ouvrage est à recommander à tous les citoyens souhaitant non seulement être transportés rationnellement, mais en savoir plus sur les TP.

Jacques Rime: **Lieux de pèlerinage en Suisse** — Itinéraires et découvertes. Editions Cabédita, Bière, 2011. 264 p., 100 photos en noir-blanc ou en couleurs, différents tableaux et 5 plans des réseaux des 5 grandes villes suisse (Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich), bibliographie, index des noms de lieu, 16,5 x 24 cm, broché, prix 39 CHF. ISBN 978-2-88295-606-4. Autres publications des Editions Cabédita: www.cabedita.ch.

Qu'il s'agisse de chapelles isolées de plaine et de montage, d'ermitage de forêts, de couvents, d'églises villageoises ou encore de sanctuaires situés au cœur des villes, la Suisse possède de nombreux lieux de pèlerinage souvent empreints d'une grande beauté.

Pour la réalisation de cet ouvrage particulièrement bien documenté, l'auteur Jacques Rime, qui est actuellement curé des paroisses de Grolley et de Courtion (FR) et qui est un grand passionné de marche et d'histoire religieuse, a visité et inventorié plus de 500 sites. Il convie le lecteur à autant d'itinéraires qui le conduiront de Genève à Saint-Gall et de Bâle à Chiasso en passant par tous les cantons suisses.

L'ouvrage se veut avant tout une description succincte des sanctuaires et propose plusieurs parcours pour les rejoindre, les découvrir et, pourquoi pas, s'y recueillir. Enfin, l'auteur souhaite familiariser le lecteur avec le monde des pèlerins, leurs pratiques et leurs dévotions. Ce livre donne, enfin, des indications pratiques à tous ceux qui cherchent à concilier découverte de la nature, ouverture au patrimoine et visite de lieux marqués par la foi. C'est une invitation à (re)découvrir à pied notre pays sous de nouveaux angles.

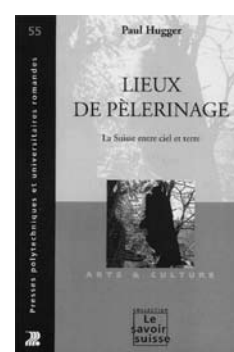


Paul Hugger: **Lieux de pèlerinage** — La Suisse entre ciel et terre. Trad. de l'all. par Etienne Barilier. Collection *Le savoir suisse*, ISSN 1661 8939, volume 55. Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2009. 144 p. quelques ill. en noir-blanc, bibliographie, 12 x 18 cm, broché, prix 17,50 CHF. ISBN 978-2-88074-823-4.

Pour en savoir plus:

www.ppur.org et www.lesavoirsuisse.ch.

Voici une autre approche du même sujet par un auteur ethnologue. Il s'agit d'une traduction raccourcie à partir d'une édition en allemand parue en 2007. Une vingtaine de lieux de pèlerinage sont décrits. Paul Hugger cherche à savoir qui veille aujourd'hui sur ces lieux et de quelle manière tant de croyants viennent y prier en foules ou en solitaires.



■ Roland Kallmann

Du 1^{er} janvier au 31 janvier 2012 Église française réformée de Berne



Zeughausgasse – (Le CAP, Predigerstrasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : egliserfberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

Semaine de prière - Unité des chrétiens  Tous, nous serons transformés
par la victoire de notre Seigneur
Jésus Christ 1Co 15, 51-58

Samedi 14 janvier, Éveil à la foi œcuménique
Célébration pour les enfants, 10h Chœur de l'église française

Dimanche 15 janvier, Eucharistie
9h30 Basilique de la Trinité, Taubenstrasse 6
Prédication : Pasteure Mireille Junod, Ensemble musical ad hoc

Mercredi 18 janvier, Partage et prière œcuménique
19h Oratoire du Christ-Sauveur
Centre paroissial catholique, Sulgeneckstr. 13

Judi 19 janvier, Vespérales œcuméniques
18h Chœur de l'église française

Dimanche 22 janvier CULTE
10h Église française Prédication : Abbé Philippe Chèvre
Avec la participation de la fusion des chœurs des paroisses réformée et catholique, qui interpréteront des pièces musicales issues des deux traditions liturgiques, sous la direction de Brigitte Scholl et Kurt Meyer



Paroisses catholique et réformée de langue française de Berne

LE SECRET DE LONGÉVITÉ DE LA ZYTGLOGGE

La ville de Berne regorge d'anecdotes et de lieux historiques méconnus du grand public. Elle a aussi vu passer bien des personnages célèbres. D'où l'idée d'une série dans le « Courrier de Berne ». Dans ce quatorzième et dernier épisode, la tour de l'Horloge dévoile pourquoi elle est un monument incontournable de Berne depuis le Moyen-Âge.

La tour de l'Horloge, que les Bernois appellent familièrement *Zytglogge* dans leur patois, est certainement l'une des attractions touristiques les plus populaires de la ville. La construction de l'édifice qui contient l'horloge remonte au XII^e siècle et est aussi vieille que la ville elle-même. Les fondations de la tour sont ce qui demeure de plus ancien à Berne. Et, fait rare, l'horloge fonctionne aujourd'hui encore avec son mécanisme du Moyen-Âge.

La frontière ouest de Berne

De 1191 à 1256, la *Zytglogge* formait la première porte ouest de la ville. Elle servait de frontière et de référence kilométrique. Sous l'arche de l'horloge sont d'ailleurs présentées les mesures étalon utilisées autrefois par la population, comme le pied suisse ou le pied bernois. On y découvre aussi 4 grandes peintures relatant les origines de Berne et son développement.

On ne peut dire exactement à quelle époque on plaça une horloge dans la tour. Divers maîtres d'état sont cités vers 1500 à son sujet, mais sans doute est-elle plus ancienne. En 1405, l'édifice fit les frais de l'incendie dévastateur qui ravagea la ville et dû être reconstruite.

Le carillon, joie des touristes

L'impressionnante horloge astronomique actuelle et ses figurines mécaniques furent installés en 1530 par Gaspard Brunner ainsi que l'indique une plaque gravée. Cet artiste occupa une place importante dans la ville: c'est lui qui imagina les automates qui régulièrement jouent leur petite comédie pour la joie des passants.

Car la tour de l'Horloge ne se contente pas de donner l'heure. Elle offre aussi un spectacle étonnant: trois minutes avant l'heure pleine, un coq chante en battant des ailes; ensuite, un cortège d'ours armés se met en mouvement, tandis qu'en même temps, un bouffon assis au-dessus fait retentir deux clochettes et bouge la jambe gauche; succédant au cortège des ours, le coq chante pour la deuxième fois. Le dieu Chronos retourne son sablier. Puis, au haut de la tour, le chevalier Hans von Thann, revêtu d'une armure dorée, frappe la grande cloche qui sonne les heures. Chronos compte attentivement les coups, le lion hoche de la tête et le coq chante une troisième et dernière fois. Le spectacle est terminé. Tous les personnages se figent dans leur immobilité jusqu'à l'heure suivante.

L'astrolabe

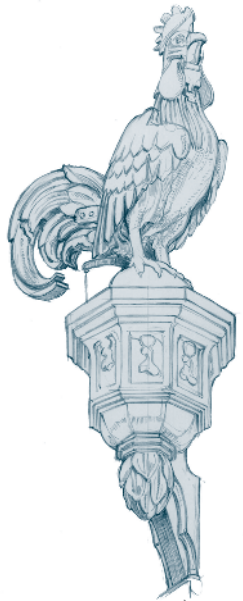
Autre originalité de cette tour de l'Horloge, le cadran astronomique de 2 m 50 de diamètre, placé à gauche des automates et au-dessous du grand cadran. Il fait sans doute partie de l'horloge d'origine, mais contrairement au carrousel de figurines, il n'est pas l'œuvre de Kaspar Brunner. En fer forgé, cet « astrolabe » indique l'heure, le nom du jour de la semaine, celui du mois, les phases de la lune et le signe du zodiaque dans lequel passe le soleil. Il fut remis à neuf en 1929.

Vieillesse

Accusant le poids des ans, la *Zytglogge* a connu récemment des problèmes de vieillesse. Pendant un certain temps, les quarts d'heure ne sonnaient plus, ce qui faisait que le carillon de l'heure pleine, régulièrement attendu par des dizaines de touristes, était en retard de 15 minutes.

Le mécanisme de ce symbole de la ville de Berne a été révisé. Une entreprise spécialisée en horloges anciennes a réparé certains rouages. De quoi durer encore 600 ans.

■ Christine Werlé



Dessin: André Hiltbrunner

MON BEAU SAPIN

S'il est un ornement de la période de Noël répandu dans le monde entier, c'est bien le sapin ou, plus précisément dans 70% des cas, l'épicéa, qui n'est rien d'autre qu'un autre genre de conifère. Et pour ce qu'il en est de la décoration du vénérable arbre de Noël, un grand nombre des objets qu'on accroche à ses branches sont en relation directe avec les richesses que prodigue Dame Nature: les boules qui ont pris la place des pommes et les guirlandes celle des fleurs de papier. Quant aux étoiles ainsi qu'aux bougies, elles représentent la lumière du soleil qui est le moins dispensée à cette période de l'année, en tout cas sous nos latitudes. Avec le sapin de Noël sur la Place fédérale, la ville de Berne ne faillit pas à cette tradition de décoration qui, selon une légende lettonne, perdure depuis cinq siècles.

Si les Celtes avaient pour coutume d'associer un arbre à chaque mois de l'année, c'est l'épicéa qu'ils choisirent pour fêter la renaissance du soleil marquée par le solstice d'hiver. A pareille époque, les Romains décoraient quant à eux leurs pénates à l'aide de branches de cet hôte sylvestre garni d'aiguilles pour célébrer Saturne. Plus au Nord, les Scandinaves se protégeaient des mauvais esprits venus du Froid en plantant un sapin devant leurs abris. Peut-être est-ce la même raison qui a motivé la commune de Berne à dresser devant le Palais fédéral le sapin de Noël officiel, le plus haut de la ville avec ses quatorze mètres. Ce qui est sûr, c'est que ce cadeau fait au président Alexander Tschäppät par les producteurs suisses de sapins clôt une année internationale dédiée à la forêt. C'est en 1510 à Riga qu'aurait été

érigé le premier sapin de Noël décoré (ou, devrait-on plutôt dire, d'épicéa de Noël ?), alors que la coutume voulait qu'on en brûlât les bûches pour fêter le retour du soleil dans la voûte céleste. Après être allé chercher un spécimen particulièrement grand, les membres d'une guilde de la capitale lettonne l'auraient alors déposé sur les bords du fleuve au lieu de l'amener dans la ville. La raison de ce dépôt provisoire était que l'arbre était si grand que le feu qu'il aurait dû alimenter aurait pu mettre en péril les maisons avoisinantes. Alors qu'ils débattaient de la marche à suivre, des enfants, croyant que celui dont la taille l'avait rendu encombrant était un arbre spécial et extraordinaire, auraient décoré le sapin avec tout ce qui leur tombait sous la main: pommes, noix, couronnes de fleurs séchées et autres baies. La légende

dit qu'ils y auraient même accroché leurs gants. Après une nuit passée dans le grand froid, le givre aurait terminé l'ouvrage de ces enfants bien inspirés en déposant un manteau scintillant du plus bel effet sur les aiguilles du sapin. Le lendemain, à la vue du sapin sublimement décoré, les membres de la guilde auraient décidé de l'exposer tel quel sur la place. C'est de là que naquit la tradition du sapin de Noël qui, au fil des siècles, se répandit dans le monde entier. A Riga, on trouve une plaque commémorative pour marquer cette tradition séculaire. Quant au sapin de Noël de la ville des Ours, il n'a pas passé par les bords de l'Aar pour être décoré par des enfants: il a tout simplement été amené... suspendu à un hélicoptère! O tempora, o mores!

■ Nicolas Steinmann, tico@hispeed.ch



Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant :
Max Hebeisen
031 311 35 82

EXPOSITION DE NOËL. Huit institutions culturelles mettent leurs locaux à la disposition d'artistes bernois et jurassiens en décembre et en janvier pour une exposition de Noël unique en son genre. Quelque 339 artistes ont proposé des œuvres pour cette exposition, dans les formes d'expression les plus variées. A Berne, ce sont la Kunsthalle, la Reitschule et le Musée des beaux-arts qui les accueillent. A voir jusqu'à fin janvier 2012. Programme sur www.cantonale.ch

DIPLOMATIE. Paris, la nuit du 24 au 25 août 1944. Les alliés sont aux portes de la capitale, le général von Choltitz veille. Il attend le moment de lancer l'opération ordonnée par Hitler : les ponts sont minés, Paris doit être détruit ! Le consul général de Suède, Raoul Nordling, va tenter de faire changer d'avis l'officier prussien. La prochaine pièce que propose la Nouvelle Scène, « Diplomatie », met en scène Niels Arestrup et André Dussollier. Représentation : lundi 20 février 2012, à 19h30. Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, Berne. T 031 329 51 11.

www.stadttheaterbern.ch

ATTENTION: COMMUNIQUER NUIT. Le Musée de la communication propose un soin *wellness* d'un autre genre avec sa nouvelle exposition « Attention: communiquer nuit ». Il s'adresse à tous ceux et à toutes celles qui sont stressés et lessivés par l'avalanche d'informations quotidienne produite par notre société: les publicités qui s'entassent dans nos boîtes aux lettres, les *spams* qui engorgent notre courrier électronique,

les natels qui nous agressent dans le bus, le tram et le train, ou encore le câble qui nous propose 200 chaînes de télévision.

A voir du 4 novembre 2011 au 15 juillet 2012.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, Berne. T 031 357 55 55. www.mfk.ch

CRIMES DE SANG. Thématique récurrente à travers les âges, les crimes ont toujours fasciné le public. Lancée un mois après le 10^e anniversaire des attentats du 11-Septembre, l'exposition « Crimes de sang. Une exposition sur la vie », du Musée historique de Berne, s'interroge sur nos valeurs et nos limites. L'exposition réunit des pièces provenant de collections internationales et des objets de Berne: pièces à conviction de la police, vestiges des attentats terroristes du 11 septembre 2001, photographies, objets de collection ethnologiques, extraits de films documentaires et de longs-métrages, textes, sons, bruits et musique.

Du 6 octobre 2011 jusqu'au 1^{er} juillet 2012.

Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne. T: 031 350 77 11.

www.bhm.ch

PASSION ET IMAGE. Le Musée des beaux-arts de Berne présente un aperçu de la collection riche et variée d'art contemporain russe d'Arina Kowner. La collection comprend plus de 200 œuvres de 49 artistes des années 1970 à 2008. La qualité majeure de la collection tient aux nombreuses œuvres qu'elle



Dessin: Anne Renaud

comporte qui ont été produites pendant le tournant qu'a connu la Russie à partir de 1984 et jusqu'en 1996. Elle représente ainsi une forme de documentation historico-artistique sur cette période socialement et politiquement exceptionnelle. Exposition à voir du 3 décembre 2011 au 12 février 2012. Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 55.

www.kunstmuseumbern.ch

LE MYSTÈRE DU CORPS. Les œuvres de la sculptrice flamande Berlinde De Bruyckere (née à Gand en 1964) constituent le socle de la nouvelle exposition du Musée des beaux-arts de Berne, « Le mystère du corps ». Celle-ci repose sur le principe défini avec l'artiste d'un dialogue, outrepassant les époques et les médiums, entre ses œuvres et une sélection de peintures de Lucas Cranach et des séquences de films de Pier Paolo Pasolini. A voir du 21 octobre 2011 au 12 février 2012. Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 55.

www.kunstmuseumbern.ch



bühler ag

Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgelfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch



Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: vendredi 24 février 2012

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin.cdb@arb-cdb.ch
annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
jeudi 2^e février 2012

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Robert Fillon, Lucienne Hubler, Pierre Clavel. Illustration: Anne Renaud.
Adresse: Rédaction du Courrier de Berne, case postale 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Dernier délai de rédaction: mardi 7 février 2012

Mise en pages:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne
Impression et expédition
Rub Graf-Lehmann AG, Murtenstrasse 40, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch